



Québec investit 30M\$ au lac Kénogami

Jean Marc Tremblay

3 avril 2008 - 18:06

Économiques

- À la surprise générale de tous les intervenants du dossier de gestion du lac Kénogami, qui n'avaient pas été informés de sa visite, le ministre Claude Bécharde est passé en coup de vent jeudi matin pour annoncer que son gouvernement autorise des travaux de 30 millions de dollars pour le rehaussement des berges du lac Kénogami.

Ainsi, au cours des cinq prochaines années, les neuf digues que compte le lac Kénogami seront rehaussées pour accroître la sécurité des Saguenéens en cas de fortes crues. Cette décision vient dans la foulée des recommandations du rapport Nicolet. Le déluge de 1996 avait montré à quel point la population était tributaire de ce vaste réservoir et frôlé la catastrophe.

Roger Nicolet avait formulé cinq recommandations en tout. En l'espace de quelques semaines, c'est deux investissements majeurs qui sont annoncés dans ce dossier. En effet, le ministre a confirmé en février une enveloppe de 15 millions de dollars pour le creusage de la rivière aux Sables, une autre recommandation du rapport Nicolet.

M. Bécharde précise que des cinq étapes à franchir pour rendre le lac Kénogami parfaitement sécuritaire, quatre sont réalisées ou en voie de l'être. Outre le rehaussement du lac et le creusage de la rivière aux Sables, le projet global de régularisation des crues du bassin versant du lac Kénogami comprend la modernisation des évacuateurs de crues des ouvrages et la mise en place d'un système de gestion prévisionnelle.

FERA, FERA PAS

La création d'un réservoir de rétention des crues sur la rivière Pikauba est le seul des cinq points qui n'a toujours pas fait l'objet d'une annonce monétaire ni même d'une intention quelconque. C'est aussi le plus coûteux puisqu'il est estimé à quelque 150 millions de dollars. Mais Claude Bécharde se garde bien de dire que c'est l'argent qui fait que rien n'a encore été décidé jusqu'ici.

«Nous ne savons pas encore exactement ce que nous allons faire de cette recommandation. Différents scénarios sont étudiés et il est même possible que nous décidions de ne pas le construire finalement.

«Il y a aussi le fait qu'on pourrait construire une centrale hydroélectrique avec ce réservoir. Au moment où le prix de l'électricité est intéressant et que la demande est forte auprès de nos voisins américains et canadiens, le projet pourrait être fort rentable. Il y aurait cependant plusieurs partenaires impliqués, notamment la nation autochtone. On n'écarte rien.»

-